

Le bien commun : l'assaut final – Un documentaire de Carole Poliquin

Nombreux sont ceux qui pensent qu'en France le projet de loi [« Création et Internet »](#) (ou [Hadopi](#)) n'est pas qu'une simple question technique et juridique pour endiguer le « piratage », mais se situe bien au delà, sur le front politique et sociétal de la défense des biens communs contre une « marchandisation » croissante des activités humaines, ici la culture^[1].

C'est pourquoi il nous a semblé intéressant de proposer aux lecteurs de passage un « vieux » documentaire que vous n'avez peut-être pas eu l'occasion de voir à sa sortie en 2002 (durée : 1 heure).

Il a pour titre [Le bien commun : l'assaut final](#) et a été réalisé par la québécoise [Carole Poliquin](#) (dont nous avons obtenu accord pour diffusion).

Voici ce qu'en disait [Bernard Langlois](#) dans le journal [Politis](#) :

Sur le fond, c'est une charge très argumentée, très démonstrative contre la mondialisation libérale, nourrie de reportages et de témoignages recueillis au Canada, au Mexique, aux États-Unis, en Inde, en France. Avec les exemples très parlants de la marchandisation en cours de tous ces « biens publics mondiaux » que sont l'eau, les semences, la santé, les gènes, les connaissances et pratiques ancestrales ou nouvelles... Un thème que nous connaissons bien, autant de tristes réalités d'aujourd'hui.

C'est la forme qui est originale, avec un parti pris d'humour en contrepoint très réussi. Carole Poliquin a repris le thème et le découpage de la Genèse, ces sept jours qui bâtirent le

monde ; mais ici ce n'est pas Dieu, c'est « l'homme d'affaires » qui se donne une semaine pour asservir le monde au profit, pour créer enfin ce « marché total » qu'on nous propose comme horizon. À chaque jour son thème (l'eau, les semences etc.). Chaque soir de la semaine, l'homme d'affaires reprend son Boeing, volant dans les étoiles vers sa prochaine mission, tandis qu'une voix off commente : « Et l'homme d'affaires se dit que cela était bon pour ses actionnaires ».

On notera que vous pouvez [acheter le DVD](#) de ce documentaire directement depuis son [site officiel](#) (ou en France chez [Voir et Agir](#)), non seulement pour en obtenir une version de qualité, des bonus, etc. mais également pour soutenir l'action de Carole Poliquin et l'aider à produire de nouveaux sujets comme son dernier en date [Homo Toxicus](#)^[2].



-> La [vidéo](#) au format webm

Peut-être le trouverez trop simpliste, trop « altermondialiste », ou trop... réaliste ? Peut-être aurez-vous envie d'y ajouter un « huitième jour » autour de la création numérique (logiciels, œuvres de l'esprit...) ? Peut-être êtes-vous agréablement ou désagréablement surpris de sa mise en lumière sur le Framablog ? Il ne tient qu'à vous de vous exprimer dans les commentaires ci-dessus ☐

Notes

[1] Ce « front des biens communs » fait écho à deux livres de référence du Framablog (disponible tous deux en libre téléchargement) : [Du bon usage de la piraterie](#) de Florent Latrive et [Cause commune](#) de Philippe Aigrain.

[2] Résumé du documentaire [Homo Toxicus](#) de Carole Poliquin (2008) : « Une expérience planétaire est en cours et nous en sommes les cobayes. Chaque jour, des tonnes de substances

toxiques sont libérées dans l'environnement sans que nous en connaissions les effets à long terme pour les êtres vivants. Certaines d'entre elles s'infiltrent à notre insu dans nos corps et dans celui de nos enfants. En même temps que notre patrimoine génétique, nous transmettons aujourd'hui à nos enfants notre patrimoine toxique. Dans une enquête inédite, menée avec rigueur et humour à partir de ses propres analyses de sang, la réalisatrice explore les liens entre ces substances toxiques et l'augmentation de certains problèmes de santé comme les cancers, les problèmes de fertilité et l'hyperactivité. Les conclusions sont troublantes... »

Al Jazeera, Gaza et la plus libre des licences Creative Commons

Évoquer le conflit à Gaza pour ne parler que de licences données à quelques unes de ses vidéos par une chaîne de télévision va peut-être vous choquer mais il n'en demeure pas moins que c'est une grande première dans le monde des grands médias. Il s'agit en



l'occurrence de la chaîne [Al Jazeera](#) qui vient d'inaugurer un [espace vidéo](#) sous licence Creative Commons avec douze de ses récents reportages sur Gaza.

C'est intéressant parce que Al Jazeera est clairement ici la chaîne d'information la mieux à même de nous fournir des images. C'est également intéressant parce que le choix s'est porté sur la plus libre permissive des licences Creative

Commons, à savoir la [Creative Commons Attribution](#) (ou Paternité) autorisant alors non seulement la diffusion mais également la modification et l'exploitation commerciale des vidéos en question (qui sont proposés au format Flash mais aussi dans un format en haute résolution). On peut bien entendu s'interroger sur ce qui pousse Al Jazeera à souhaiter que ses vidéos se diffusent ainsi largement mais le fait est que ce choix de licence est le meilleur moyen pour y arriver^[1].

Al Jazeera inaugure un dépôt d'archives vidéos sous licence Creative Commons

[Al Jazeera Launches Creative Commons Repository](#)

*Fred Benenson – 13 janvier 2009 – Creative Commons Blog
(Traduction Framalang : Don Rico)*

Al Jazeera vient de mettre en ligne douze vidéos de qualité radiodiffusion tournées à Gaza et placées sous la licence [Creative Commons Attribution](#) la moins restrictive. Chaque vidéo, enregistrée par des professionnels, est associée à une [page de renseignements détaillée](#) et hébergée sur [blip.tv](#), permettant ainsi le téléchargement facile des fichiers originaux et leur intégration dans Miro. Pour se faire une meilleure idée de la valeur de ces images, voici [un extrait d'article](#) paru dans l'International Herald Tribune et le New York Times :

« Dans un conflit où il est presque impossible aux médias d'information occidentaux de tourner des reportages dans Gaza à cause des restrictions imposées par l'armée israélienne, Al Jazeera possède un avantage indéniable : elle se trouvait déjà sur place. »

Plus important encore, grâce aux choix d'une licence CC-BY permissive, tout un chacun peut réutiliser ces vidéos, y compris les chaînes concurrentes, les réalisateurs de documentaires et les blogueurs, à la condition d'indiquer

qu'elles proviennent d'Al Jazeera.

Vous trouverez de plus amples renseignements sur le [dépôt d'archives CC d'Al Jazeera](#), et dans notre [communiqué de presse](#). Vous pouvez aussi ajouter le dépôt d'archives d'Al Jazeera à vos flux Miro en [cliquant ici](#).

Notes

[1] Crédit photo : [BohPhoto](#) (Creative Commons By)

De la politique migratoire contradictoire des polices européennes

Un titre un peu obscur pour évoquer en vidéo une sorte de chassé-croisé entre une police française (la gendarmerie nationale) et une police belge (de la zone de Bruxelles-Midi). En effet quand l'une fait le choix de passer de la suite bureautique propriétaire *Microsoft Office* à la suite bureautique libre *OpenOffice.org*^[1] l'autre inverse le mouvement en faisant machine arrière.

Ces *flux migratoires* opposés sont décrits dans les deux reportages que nous avons reproduit ci-dessous. Même format (ne dépassant pas les deux minutes), même structure (voix off descriptive ponctuée par des entretiens d'un responsable des opérations) mais pas la même conclusion !

Nous les avons accompagnés de leur retranscription écrite histoire de mieux évaluer à froid les arguments et éventuellement d'ouvrir un petit débat dans les commentaires...

De Microsoft Office à OpenOffice.org



-> La [vidéo](#) au format webm

Un reportage réalisé par [Sia Conseil](#) et glané sur [YouTube](#).
Date : novembre 2006 (me semble-t-il).

Retranscription :

« Marie de Paris, ministère des finances, gendarmerie nationale, de plus en plus de services de l'État travaille sous logiciel libre. Un logiciel libre c'est l'inverse d'un logiciel propriétaire, quiconque en possède une copie a en effet le droit de l'utiliser, le modifier, l'améliorer et le redistribuer. La suite bureautique de la gendarmerie nationale a ainsi entièrement migré sous Open Office. Un changement qui a mis fin au problème de communication entre les services informatiques des différentes agences de la sécurité intérieure.

– Les logiciels libres portent aujourd'hui les standards, c'est-à-dire des normes qui sont libres, ouvertes et que tout le monde peut utiliser. Ces normes là n'appartiennent pas à un industriel ou à un éditeur.

Autre avantage le libre permet de faire d'importantes économies, ce qui est loin d'être négligeable.

– Pour qu'un gendarme bénéficie de toutes les possibilités, on est obligé d'avoir un certain nombre de fonctionnalités. Si pour chaque fonctionnalité on fait appel à un logiciel particulier et qu'on paie la licence, au bout du compte ce sont des centaines de milliers de licences qu'on va être obligé d'acheter. Puisqu'aujourd'hui notre intranet, fin de l'année, est ouvert aux cent mille gendarmes. Donc si demain vous me vendez un logiciel même si il est génial et si vous me dites c'est cent euros par utilisateur ou cent euros par poste on a soixante-dix mille postes, ça veut dire que c'est déjà une facture de sept millions d'euros.

Un argument de poids qui n'a pas fini de séduire et dans le

public et dans le privé. La fin du monopole des logiciels propriétaires est donc plus qu'annoncée. »

De OpenOffice.org à Microsoft Office

Un reportage glané sur [Microsoft Get the facts Belgique et Luxembourg](#). Date : non trouvée.

Retranscription :

« En fin d'année dernière, pour des raisons d'économie, la zone de police Midi choisissait Open Office pour ses traitements de textes et tableurs. Très rapidement, les agents de police firent toutefois état de leur insatisfaction au sujet de ces nouvelles applications bureautiques. Ils se plaignaient par exemple de l'interface graphique du progiciel ou du fait qu'ils n'y retrouvaient pas toutes les fonctions qu'ils utilisaient dans Microsoft Office.

– Les choses se sont passées en douceur mais pas pour les utilisateurs qui n'étaient pas familiarisés avec l'interface graphique. Ils étaient incapables de trouver les applications ou les fonctions comme c'était le cas avec Microsoft Office.

Les agents de police ne sont pas des informaticiens et la plupart d'entre eux étaient plutôt désorientés dans le nouvel environnement de travail. Cela provoquait des pertes de temps du fait que tout le monde faisait sans cesse appel au helpdesk pour des explications.

– Nous recevions beaucoup plus d'appels parce que les utilisateurs n'appréciaient pas les fonctions, ne savaient où procéder à une copie, ce qu'il fallait faire dans telle ou telle circonstance. Nous savions vraiment beaucoup d'appels.

Aujourd'hui la zone de police Midi a installé Microsoft Office 2003, retrouvant, sur ses écrans, les applications bureautiques qui lui sont familières. Bien entendu, le coût total de propriété ne dépend pas uniquement du nombre de licences mais aussi des coûts de formation, de helpdesk et de développements sur la plate-forme de base. La convivialité et

l'intégration aident les policiers à passer moins de temps en tâches administratives afin de pouvoir mieux servir les citoyens.

– On peut travailler plus rapidement du fait que tout le monde connaît l'application. Plus besoin d'appeler le helpdesk. On perd moins de temps. Les utilisateurs devraient travailler plus vite et plus indépendamment. Par ailleurs, le travail gagnera en qualité. »

Remarques (toutes) personnelles

Premier reportage sur la gendarmerie nationale :

- Microsoft n'est jamais citée
- Le réalisateur, Sia Conseil, n'est pas rattaché à une structure d'OpenOffice.org
- Il est dit : « *Un logiciel libre c'est l'inverse d'un logiciel propriétaire* » !
- Ce sont les arguments des standards et du prix qui sont avancés
- Aujourd'hui la gendarmerie nationale [va encore plus loin](#) en planifiant la migration du système d'exploitation Windows vers GNU/Linux (Ubuntu)
- L'école serait bien inspirée de prendre exemple sur la gendarmerie nationale

Second reportage sur la police de Bruxelles-Midi :

- Microsoft himself semble avoir réalisé le reportage
- L'argument des économies réalisées avec OpenOffice.org est repris en ouverture (par contre la question des standards est passée sous silence)
- Il n'est pas meilleur cadeau fait à Microsoft que de migrer brutalement sans formation et accompagnement
- Il est possible que les policiers rencontrent des difficultés similaires si ils décident de passer de Microsoft Office 2003 sous Windows XP à Microsoft Office 2007 sous Windows Vista

- Il est assez étonnant de voir des fonctionnaires de police (« *qui ne sont pas des informaticiens* ») participer à un publi-reportage
- À partir du moment où, étant revenu à Microsoft Office, tout se remet en ordre, on voit une voiture de police démarrer à toute allure puisqu'on a ainsi « *gagné du temps pour mieux servir les citoyens* ».
- Bruxelles vient tout récemment d'amender Microsoft à hauteur d'un milliard d'euros pour abus de position dominante (ce que l'on peut traduire par la tentative de tenir le plus longtemps possible l'utilisateur sous sa dépendance)

Notes

[[1](#)] J'en profite pour rappeler que le nom exact de la suite bureautique libre est bien *OpenOffice.org* et non *Open Office* ou *OpenOffice*.

Tentations cinématographiques sur internet ou le clic qui pouvait donner mauvaise conscience

Préparez pop-corn, bière et pizza... aujourd'hui, dans ma grande générosité, je vous invite au cinéma !

Mais il s'agit d'un cinéma un peu particulier puisque visible d'un seul clic de souris depuis votre navigateur connecté au Net. Cette lénifiante simplicité d'usage ne peut cependant masquer une réalité plus complexe qui peut mettre à mal votre

sens moral...



Tentation cinématographique 1 : The Corporation ou la tentation du prendre sans donner

Peut-être avez-vous laissé passer en salle cet excellent film documentaire [The Corporation](#) coincé qu'il était entre deux *Pirates de Caraïbes* et trois *Spiderman* ?

Qu'à cela ne tienne séance de rattrapage pour ne pas mourir idiot.

Il vous suffit de cliquer successivement sur les trois parties ci-dessous. Easy isn't it ? Mais attention l'entrée est *libre* mais pas forcément *gratuite* (sauf si le décidez en ne donnant.. rien !).

Voici ce qu'en disait Sébastien Delahaye, le 24 novembre 2006, sur le site des [Ecrans](#) (du journal Libération) :

Sorti discrètement fin 2004 sur les écrans français, le documentaire canadien The Corporation s'apprête aujourd'hui à vivre une nouvelle vie. L'un de ses co-réalisateurs, Mark Achbar, également producteur du film, [a décidé](#) de mettre en ligne la version complète et gratuite du film. Disponible en utilisant BitTorrent, le documentaire est téléchargeable [en](#)

[cliquant sur ce lien](#). La qualité est annoncée comme équivalente à celle d'un DVD, et le film profite, en bonus, d'un entretien de 40 minute avec le scénariste du film.

The Corporation est consacré à une critique des multinationales et contient des entretiens avec [Noam Chomsky](#), [Michael Moore](#), [Milton Friedman](#) et [Naomi Klein](#). En 2004, le documentaire a remporté le Prix du public du [Festival de Sundance](#). Mark Achbar encourage les internautes téléchargeant le film à [faire un petit don](#), afin de rembourser les frais de production. « Nous avons déjà reçu 635 dollars en contributions. Elles vont de 2 dollars à trois dons très généreux de 100 dollars. Toutes sont très appréciées. »

Du coup on retrouve aussi bien le film sur [YouTube](#) que sur Dailymotion d'où est issue cette version sous-titrée française. Et il faut reconnaître que lorsqu'il s'agit de tels documentaires, la piètre qualité d'image n'est pas trop handicapante puisque c'est avant tout l'audio qui est privilégié.

The Corporation – Partie 1

The Corporation – Partie 2

The Corporation – Partie 3

On comprend bien les motivations des auteurs qui, de par le sujet même du film, jugent à juste titre que sa diffusion passe avant son exploitation économique. Mais, tout de même, peut-on tranquillement le regarder *sans rien faire* (ne serait-ce qu'un mail de remerciement aux auteurs dans un anglais approximatif) alors qu'ils cherchent uniquement à rentrer dans leur frais puis éventuellement trouver des fonds pour un prochain film ?

Pour ce qui me concerne j'ai donné 5 € au nom de Framasoft.



Tentation cinématographique 2 : Stage6 ou la tentation du voir sans se faire prendre

D'un simple clic depuis votre navigateur lancez dans la seconde, en plein écran, et en haute définition des films en version française comme [Les Infiltrés](#), [OSS 117 : Le Caire, nid d'espions](#), [Before Sunset](#), [Miami Vice](#) ou encore [Dead Man](#).

Est-ce possible ?

Réponse : Oui. Cela s'appelle [Stage6](#), et si ça reste en l'état (ce qui m'étonnerait) ça risque de faire autant de bruit dans l'industrie cinématographique que [Napster](#) pour l'industrie musicale. Tel YouTube ou Dailymotion il s'agit d'une plateforme vidéo de plus à ceci près que via un plugin [DivX](#) (propriétaire) le [streaming](#) est de bien meilleure qualité et permet le plein écran avec un confort plus que correct.

Est-ce légal ?

Réponse : Non (of course !). Mais à la différence du [peer-to-peer](#) vous ne risquez a priori absolument rien puisque vous visionnez une simple page web et ne conservez rien sur le disque dur votre ordinateur. Autre différence vous n'êtes pas

obligé d'attendre le téléchargement intégral du film puisqu'il se charge en mémoire au fur et à mesure de la lecture.

Ajoutons que vous pouvez proposer le player vidéo intégré sur votre propre site ou blog exactement comme ce que je viens de faire avec Dailymotion et *The Corporation*. C'est délirant rien que d'y penser mais j'aurais donc pu carrément mettre *Les Infiltrés* en version française à même ce billet blog si je ne sais quelle mouche m'avait piquée !

Les coupables légaux clairement désignés sont Stage6 qui met (sciemment ?) un certain temps à effacer les fichiers incriminés (c'est tout de même pas compliqué de regarder tous les jours les gros fichiers qui ont été uploadés pour faire le tri) et les membres inscrits qui les mettent sciemment en ligne (dont je me pose la question de la motivation).

Quant aux coupables moraux ce sont vous et moi si vous vous faites spectateur d'un de ces films indûment mis en ligne. Et comme Stage6 est à ma connaissance le premier site à lever quasiment toutes les barrières de la lecture vidéo sur internet (temps, qualité et... peur du gendarme), on se retrouve en quelque sorte seul avec notre conscience. Adieu répression et bonjour éducation...

Un autre coupable ce serait peut-être moi qui sous couvert de faire de l'info se retrouve peut-être indirectement ici à verser dans, argh, l'apologie du crime ?! Pas forcément parce que c'est tout de même intéressant de faire remarquer que la technologie de lecture vidéo sur internet est proche d'une certaine maturité (il n'y manque guère plus que des formats libres). Et puis comme toujours avec ces plate-formes de partage vidéos, musicales ou autres, on n'y trouve pas que des ressources illégales ce qui interdit de jeter le bébé avec l'eau du bain.

C'est du reste avec [Route 66](#), un road movie allemand qu'il est tout à fait légal de visionner puisque sous licence Creative

Commons BY-NC-SA (un pionnier du genre !) que [je vous invite à découvrir Stage6](#).

Et l'on est ainsi ramené à la tentation précédente puisqu'ils cherchent aussi à [lever des fonds](#) pour réaliser leur prochain film [The Last Drug](#).

Pour ce qui me concerne j'ai là encore donné 5 € à l'équipe du film au nom de Framasoft.

Conclusion

Ce billet aurait aussi pu s'intituler « *L'article qui valait 10 €* ». C'est d'ailleurs la somme que je demande à ceux qui vont me contacter en privé pour que je leur donne directement les liens Stage6 des films cités ci-dessus ☐

Le projet OpenWater ou le meilleur de la culture libre en milieu universitaire

Voici un exemple emblématique de ce que la culture libre peut produire de mieux. Un exemple emblématique que ce qu'internet et les ressources partagées peuvent apporter. Un exemple emblématique que ce qu'il est désormais possible de faire dans le domaine éducatif avec les nouvelles technologies.

Il s'agit d'une vidéo anglophone distillant quelques précieux conseils pratiques pour obtenir de l'eau potable en cas d'urgence liée à des catastrophes naturelles. Le sujet est grave, l'information utile à tous. Quel meilleur choix alors que celui d'y apposer une licence qui en autorise sans

contrainte sa libre circulation^[1].

Et mon billet pourrait s'arrêter là.

Bonne projection...

Mon billet pourrait s'arrêter là mais penchons-nous également sur la gènèse et l'édition de ce document.

Il s'agit d'un projet collectif universitaire^[2] proposé par le professeur [David Wiley](#) à ses étudiants. Les [consignes](#), simples et offrant une grande latitude, étaient les suivantes : que le travail réalisé nous apprenne quelque chose, que le travail réalisé soit "cool" (en anglais dans le texte) et (surtout) que le travail réalisé fut impossible à produire sans utilisation massive de ressources libres à disposition sur internet.

[Quatre étudiants](#) se sont donc lancés dans l'aventure de ce projet. Et cela a donc donné [OpenWater](#), site présentant le résultat de leur travail avec bien entendu la [vidéo](#) (sous différents formats dont le format source pour les futurs éventuels remixs).

Le résultat est tout à fait remarquable, tout comme il est tout à fait remarquable que plus des [trois-quarts](#) du contenu de cette vidéo proviennent de ressources existantes sous licences Creative Commons pêchées sur des sites comme [Internet Archive](#) (vidéo), [Flickr](#) (photo) ou [Magnatune](#) (musique). Le dernier quart, contenant principalement les démonstrations visuelles et techniques de purification d'eau, est le seul *original* puisque réalisé à l'occasion par l'équipe du projet.

Assurément un document à diffuser et à montrer aux professeurs, aux élèves et à tous ceux qui, souvent influencés par la pression médiatique des lobbyistes du copyright, n'appréhendent pas forcément tout le potentiel actuel d'internet.

Je sais pas vous mais moi ça me rend bien enthousiaste tout ça
□

PS1 : On trouve deux autres productions d'élèves au défi du professeur Wiley : un site de découverte et d'information sur [l'usage des blogs et des wikis en éducation](#) et un site d'[aide à l'entretien d'embauche](#).

PS2 : Et si on se lançait dans le premier remix de la vidéo en en proposant le sous-titrage en français ?

Notes

[1] En l'occurrence il s'agit de la [Creative Commons BY-NC-SA](#).

[2] En l'occurrence il s'agit de l'[Instructional Technology](#) at Utah State University.

Que l'Estremadure libre fasse école !



Le Framablog est souvent porté sur l'[éducation](#), occupation officielle de votre serviteur oblige.

Résistances et avancées

Par la négative on peut une fois de plus se focaliser sur la société [Microsoft](#) pour stigmatiser sa [politique commerciale dans nos universités](#) et les atternolements d'un gouvernement qui ferait mieux de [s'inspirer des recommandations d'un autre gouvernement](#)^[1].

Par la positive, on peut se féliciter du déploiement toujours plus fréquent mais pas forcément très médiatisé de solutions libres dans nos écoles (voir par exemple le sympathique petit blog [Ubuntu en salle des profs](#)).

Cependant, en France, cela s'apparente à du coup par coup à l'intérieur d'une politique générale peu cohérente et surtout [frileuse](#) voire parfois carrément méfiante vis-à-vis du logiciel libre. On sait bien pourtant que le mouvement est inéluctable et risque d'ailleurs de s'accélérer avec la sortie de Windows Vista qui obligera d'étudier d'encore plus près les alternatives (vu les coûts matériels qu'exige le trop gourmand nouveau système d'exploitation de Microsoft).

Hypothèse

Soit, d'accord. Imaginons qu'on ait majoritairement du logiciel libre dans les ordinateurs de nos écoles. Ce sera long et il va encore y avoir de nombreuses résistances à convaincre ou écarter (et on y travaillera ensemble) mais, je le répète, c'est pour moi [et depuis longtemps](#) une histoire écrite d'avance.

Aura-t-on *gagné* pour autant ?

Pas forcément parce qu'on peut très bien passer pédagogiquement à côté de tout ou partie de ce qu'offre les nouvelles technologies d'aujourd'hui (surtout si l'on se contente d'avancer l'argument financier pour migrer vers le libre).

Si c'est juste pour laisser chaque élève dans son coin mettre en forme (certes sur OpenOffice.org) le cours magistral du prof pour faire plus joli que dans son cahier, alors c'était peut-être pas la peine de dépenser tant d'énergies. Mais si c'est pour insérer son texte dans un projet collectif de type wiki accompagné par le prof et toujours accessible sur le net, alors ça peut devenir beaucoup plus intéressant.

Ce que nous appelons à Framasoft *l'état d'esprit du libre* est une notion floue aux contours mal définis. Nous pensons cependant qu'il serait souhaitable de le voir d'une manière ou d'une autre pénétrer plus encore l'école car il est fort probable qu'on touche là [quelque chose d'important](#) pour les générations futures.

ExtraMad'Hourra !

C'est en tout cas pour toutes ses raisons que le cas de la petite région espagnole de l'[Estrémadure](#) est exemplaire.

Je ne sais si la réalité colle totalement à celle décrite par ces reportages mais on tient là (enfin) une politique globale à grande échelle qui non seulement met techniquement en place et utilise massivement du logiciel libre mais forme ses enseignants et s'interroge sur les potentialités pédagogiques des outils logiciels disponibles.

Ces deux reportages semblent déjà vieux mais nous invitons toute personne intéressée de près ou de loin à la question éducative à y jeter un coup d'oeil (et, le cas échéant à faire circuler l'information) car il est des pays et des régions qui malheureusement ne se sont pas spécialement améliorés dans l'intervalle, loin s'en faut.

Reportage EuroNews

Le premier est un documentaire d'[EuroNews](#) réalisé en octobre 2003.



-> La [vidéo](#) au format webm

Squeak in Extremadura

Le second, tourné en novembre 2005, traite de l'utilisation de l'excellent logiciel libre [Squeak](#) en classe dans le cadre du projet Linex de l'Estrémadure (en anglais mais avec la diction parfaite de la demoiselle et le sous-titrage, on s'en sort très bien).



-> La [vidéo](#) au format webm

Merci donc à l'Estrémadure, véritable pionnier d'une politique publique progressiste et citoyenne en nouvelles technologies^[2].

Comme qui dirait... La route est longue mais la voie est libre.

Quelques liens connexes

Sur Squeak

- Notice [Framasoft](#) et [Wikipédia](#)
- [La communauté Squeak en français](#) (avec téléchargement de la dernière version francisée)
- [Squeaki MST](#) : Squeak pour les besoins en éducation au Québec
- [Squeak Etoys tutorial for OLPC](#) : Vidéo démonstration de ce que l'on peut faire avec les E-Toys de Squeak, inclus, on ne s'en étonnera pas, dans le fameux [OLPC](#) (One Laptop Per Child)
- [Apprenez à un animal à sortir d'un labyrinthe](#) : une autre animation de programmation de Squeak E Toys par François Schnell

Sur l'Estrémadure et le libre

- [GnuLinEx](#) : la distribution Linux de la région d'Estrémadure
- [Vive l'Estrémadure libre !](#) sur LinuxFr le 04 août 2006

- [L'Estrémadure primée par l'Europe pour son choix de Linux](#) sur LinuxFr le 28 avril 2004
- [Nouvelles d'Espagne : Estrémadure & Andalousie](#) sur LinuxFr le 23 juin 2003
- [LinEx, la tâche d'huile ?](#) sur LinuxFr le 26 avril 2003

Sources des reportages

- [Euronews](#) en .avi (et en plusieurs langues) sur [linex.org](#)
- [Squeak in Extremadura](#) sur Google Vidéo

Notes

[1] On peut également déplorer le tout récent et pas forcément ultra pertinent choix du [Café Pédagogique](#) de faire confiance aux technologies Microsoft (.asp, .wma, .wmv) pour son nouveau et très attendu site web.

[2] L'illustration est une [opération de promotion](#) de gnuLinEx que l'on pouvait trouver dans certains avions de la compagnie Iberia cet été (avec [CD présent sur le siège](#) de chaque passager et ce slogan *sé legal, copia gnuLinex* autrement dit Soyez légal, copiez gnuLinEx !).

Du marketing et de la vente liée

– Dis papa, pourquoi il ne se diffuse pas plus rapidement le logiciel libre ?

– Euh... tu m'en poses de ces questions toi, tu ne vois pas que je suis occupé ! Va écouter Frédéric Couchet sur le Framablog et on en reparle d'accord ?!

– Pfff... d'accord.

Cette vidéo est un extrait du [Temps du Libre n°1](#) réalisé par [Lionel Allorge](#).

Elle est sous licence Verbatim, elle peut-être reproduite par n'importe quel moyen que ce soit, pourvu qu'aucune modification ne soit effectuée et que cette notice soit préservée.

[Frédérique Couchet](#) est Délégué Général de l'[APRIL](#), Association pour la Promotion et la Recherche en Informatique Libre.

De R. Stallman (GNU) et de L. Torvalds (Linux)

– *Dis papa, doit-on dire Linux ou GNU/Linux ?*

– *Euh... tu m'en poses de ces questions toi, tu ne vois pas que je suis occupé ! Va écouter Frédéric Couchet sur le Framablog et on en reparle d'accord ?!*

– Pfff... d'accord.

Cette vidéo est un extrait du [Temps du Libre n°1](#) réalisé par [Lionel Allorge](#).

Elle est sous licence Verbatim, elle peut-être reproduite par n'importe quel moyen que ce soit, pourvu qu'aucune modification ne soit effectuée et que cette notice soit préservée.

[Frédérique Couchet](#) est Délégué Général de l'[APRIL](#), Association pour la Promotion et la Recherche en Informatique Libre.

De la politique et du logiciel libre

- Dis papa, est-ce que le logiciel libre c'est politique ?*
- Euh... tu m'en poses de ces questions toi, tu ne vois pas que je suis occupé ! Va écouter Frédéric Couchet sur le Framablog et on en reparle d'accord ?!*
- Pfff... d'accord.*

Cette vidéo est un extrait du [Temps du Libre n°1](#) réalisé par [Lionel Allorge](#).

Elle est sous licence Verbatim, elle peut-être reproduite par n'importe quel moyen que ce soit, pourvu qu'aucune modification ne soit effectuée et que cette notice soit préservée.

[Frédérique Couchet](#) est Délégué Général de l'[APRIL](#), Association pour la Promotion et la Recherche en Informatique Libre.

De l'économie du logiciel libre

- Dis papa, comment qu'ils font pour vivre les développeurs de logiciels libres ?*
- Euh... tu m'en poses de ces questions toi, tu ne vois pas que je suis occupé ! Va écouter Frédéric Couchet sur le Framablog et on en reparle d'accord ?!*
- Pfff... d'accord.*

Cette vidéo est un extrait du [Temps du Libre n°1](#) réalisé par

[Lionel Allorge](#).

Elle est sous licence Verbatim, elle peut-être reproduite par n'importe quel moyen que ce soit, pourvu qu'aucune modification ne soit effectuée et que cette notice soit préservée.

[Frédérique Couchet](#) est Délégué Général de l'[APRIL](#), Association pour la Promotion et la Recherche en Informatique Libre.